

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen = Swiss forestry journal = Journal forestier suisse
Herausgeber: Schweizerischer Forstverein
Band: 131 (1980)
Heft: 6

Artikel: A l'heure de la séparation
Autor: Borel, François
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-766547>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.05.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Zum Redaktionswechsel

Ende 1945 sind Professor *H. Badoux* als Redaktor des Journal forestier suisse und Professor *H. Knuchel* als Redaktor der Schweizerischen Zeitschrift für Forstwesen zurückgetreten. Das Ständige Komitee des Schweizerischen Forstvereins hat bei dieser Gelegenheit die beiden Zeitschriften zusammengelegt und mir die Redaktion übertragen. Die Zahl der Bezüger unserer Zeitschrift konnte in der Folge mehr als verdoppelt werden, wobei die Zunahme vor allem auch auf Leser im Ausland und auf am Wald interessierte Nichtforstleute entfällt. Dies beruht nicht zuletzt auf dem Bestreben des Redaktors und früherer Vorstände des Forstvereins, die gewissermassen als Redaktionskommission gewirkt haben, die Zeitschrift über das Niveau eines blossen Vereinsorgans zu heben und breite interdisziplinäre Verbindungen zu fördern. Diese Unterstützung hat mir die Redaktionstätigkeit stark erleichtert und zur Freude gemacht. Ebenso bleibe ich den vielen Kollegen im In- und Ausland und vor allem auch an unserer Schule für ihre Mitarbeit und Unterstützung dankbar.

Hans Leibundgut

A l'heure de la séparation

Il arrive fatalement une heure où se défont les plus solides liaisons, non pas nécessairement par l'effet de la mort, de l'éloignement ou de la mésentente, mais tout simplement par décision librement prise. Durant plus de 34 ans, avec une extraordinaire persévérance, Hans Leibundgut a assumé la rédaction du Journal forestier suisse; il nous demande aujourd'hui de pouvoir déposer sa charge. Comment pourrions-nous écarter cette requête, venant d'un homme qui s'est dévoué si longtemps avec tant de désintéressement à notre Journal, à «son» journal?

Car si notre revue forestière jouit désormais d'une renommée exceptionnelle, internationale, c'est à Hans Leibundgut qu'elle le doit. Il lui a consacré toute son énergie, tout son talent, tout son enthousiasme, et sans se laisser distraire par les grognements de ses lecteurs suisses, dérangés dans leur confort intellectuel, il a atteint le but qu'il s'était fixé dès le début: faire de la

«Zeitschrift» un irremplaçable agent de diffusion des sciences forestières.
Nous lui en sommes infiniment reconnaissants.

Maintenant que la limite d'âge l'a libéré des obligations de l'enseignement, Hans Leibundgut souhaite jouir pleinement de sa retraite et choisir enfin ses activités selon ses vœux.

Il n'est pas question de lui dire ici notre gratitude en quatre lignes, ni de bâcler l'hommage officiel qui lui est dû et qui lui sera rendu en temps et lieu. Il connaît bien notre admiration tout empreinte d'affection. Qu'il sache encore, au moment où nous prenons congé de lui, combien cette séparation nous est dure et de quelle émotion notre cœur est étreint.

Neuchâtel, le 27 mai 1980

Pour le comité de la Société forestière suisse
Le président:
François Borel